

Bibletudes

Voir <http://www.plestang.com/chrietub.php>

MATTHIEU CHAPITRE 26

GÉNÉRALITÉS

Dans l'évangile de Matthieu la passion est racontée en deux chapitres. Matthieu se centre toujours sur l'accomplissement des Écritures, et insiste sur la prescience de Jésus et son autorité souveraine: ce qui se passe là répond à un dessein précis voulu par Dieu; le Fils permet l'accomplissement de ce dessein qui conduit le peuple juif et l'humanité à être sauvés, c'est à dire à trouver, par la foi, la possibilité de passer de la mort à la vie.

Ce qui peut paraître un peu surprenant, c'est l'espèce de "tourbillon" temporel dans le texte de cet évangile: tout va très vite, comme s'il y avait un programme à suivre; tout doit être bouclé pour accomplir les annonces de Jésus concernant sa mort et sa résurrection le troisième jour.

Certes on sait depuis le début que les pharisiens cherchent à faire mourir Jésus; ils ont essayé depuis son arrivée à Jérusalem de le prendre en défaut (ce qui aurait conduit peut-être à une lapidation); que Jésus s'en est pris aux grands-prêtres et a prédit sa mort (le fils envoyé par le maître de la vigne, qui est mis à mort par ceux qui sont les gestionnaires de la vigne); mais là, avec la proximité de la Pâque, qui sur le plan symbolique est fondamentale - c'est l'agneau qui permet au peuple de sortir de l'esclavage et de la servitude - on assiste à une véritable accélération. D'une part Jésus dit que cette Pâque va voir sa mort sur la croix, et en parallèle le Sanhédrin décide d'en finir une bonne fois avec ce galiléen dangereux. Mais l'arrestation doit se faire par ruse, et qui dit ruse parle de Satan qui est "rusé", prince du mal. Le combat est bien entre Dieu et Satan, même si c'est dissimulé derrière la lutte entre Jésus et le pouvoir religieux.

L'onction à Béthanie est comme le déclencheur pour Judas, sans que l'on sache trop pourquoi; mais là encore on est dans la rapidité. La question, en tout cas pour moi, est de comprendre pour quelle raison un des douze, un des proches, un des choisis, un de ceux qui ont vu les miracles, qui a reçu des pouvoirs très importants, devient un traître. Dans nos histoires, souvent le traître veut prendre la place du chef, ou veut acquérir quelque chose qu'il n'a pas; or là on ne sait pas. Ce qui se passe à Béthanie semble être comme une piqûre qui pousse Judas à aller voir les grands-prêtres et à négocier sa trahison avec de l'argent. Mais est-ce cela le vrai moteur pour Judas? Est-ce que Judas, comprenant que toute les manières Jésus va se retirer et perdre le combat, anticipe cela et assure ses arrières avec de l'argent? C'est peu vraisemblable, mais cela interroge. La somme demandée, 30 sicles Ex 21, 32, est la somme réclamée au propriétaire d'un animal qui a enorné un esclave appartenant à quelqu'un d'autre. Bien souvent Jésus a dit que le plus grand devait être le serviteur, l'esclave des autres. Est-ce cela que Judas n'a pas supporté, de celui qu'il a certainement dû aduler?

La phrase des chefs religieux, "pas en pleine fête, il faut éviter un tumulte" insiste sur le fait que le temps est très court. Judas va le trahir avant le début de la fête; ce qui permettra sur le plan symbolique que Jésus soit mis à mort en même temps que les agneaux qui serviront au repas pascal. S'il avait été livré après la fête, la symbolique qui permet, aussi, de faire comprendre que Jésus est le serviteur souffrant, l'agneau annoncé par Isaïe, n'aurait pas fonctionné.

L'arrestation de Jésus après le repas pascal (repas certainement célébré à une date anticipée) reste dans ce même tourbillon. Et il en va de même pour les événements qui suivent.

Ce n'est qu'une fois Jésus dans le tombeau que le rythme redeviendra normal: il faudra alors attendre la fin du Sabbat.

On peut structurer le chapitre 26 en fonction des lieux:

- 1- Le repas chez Simon, avant et après lequel on a un épisode dans la demeure des grands-prêtres - ils se réunissent et ensuite reçoivent Judas: versets 1-16
- 2- Le lieu où se passe le repas pascal (Cénacle): choix du lieu; début du repas avec l'annonce de la trahison et le départ de Judas, qui est comme mis dehors; institution de l'eucharistie: versets 17-29.
- 3- Départ vers le Mont des Oliviers et arrêt à Gethsémani: versets 30-56
Au mont des Oliviers, annonce du reniement de Pierre, puis à Gethsémani ce qu'on appelle l'agonie, que l'on peut mettre en parallèle avec la transfiguration parce que ce sont les mêmes disciples qui "dorment" malgré eux; ensuite l'arrestation.
- 4 La maison de Caïphe: versets 57-75.
Le procès de Jésus et le reniement de Pierre.

CHAPITRE 26

Versets 1-5. Les Prêtres décident d'éliminer Jésus, jugé trop dangereux

On a tout d'abord une annonce prophétique de Jésus, qui met tout en branle: la Pâque a lieu dans deux jours (on est donc normalement le jeudi, puisqu'on sait que cette fête tombe cette année-là le samedi), et le pouvoir religieux veut que tout soit réglé avant ou après la fête, mais pas pendant.

Versets 6-13. L'onction faite par une femme

Jésus est à Béthanie, dans la maison d'un certain Simon le lépreux. Une femme, dont on ne nous dit pas le nom, verse du parfum sur la tête de Jésus - et non sur ses pieds comme vers le début de l'évangile de Luc (7,36) qui se passe aussi chez un certain Simon pharisien, ou comme dans l'évangile de Jean, où il s'agit de Marie soeur de Marthe (Jn 11,2 et Jn 12,2). Le parfum sur la tête peut évoquer une phrase de psaume 121 qui montre la joie du vivre

ensemble - "C'est comme une huile qui descend sur la tunique d'Aaron" - mais qui fait aussi de Jésus le grand prêtre par excellence. L'évangile de Marc évalue à 300 deniers le prix du parfum, une très grosse somme.

Ce geste provoque la grogne des disciples qui trouvent que c'est du gaspillage, et une réponse importante de Jésus: "Des pauvres vous en aurez toujours avec vous, mais cette femme a fait une bonne œuvre pour moi". Il parle de ce geste évoquant l'embaumement du corps comme d'un geste prophétique, et annonce qu'on parlera d'elle dans le monde entier, chaque fois que l'on annoncera "la Bonne Nouvelle".

Est-ce cette réponse de Jésus qui pousse Judas à trahir? Même si Jean dit de lui qu'il tenait la bourse du groupe et que c'était un voleur, ça ne paraît pas suffisant. Peut-être que Judas ne supporte pas l'image que Jésus donne de lui à ce moment là? Comme s'il vivait une déception intense, comme si Jésus n'était plus capable d'être le nouveau roi, alors qu'il était entré triomphalement dans Jérusalem. Cela reste quand même une énigme, quoiqu'on en dise. C'est presque comme si Judas se sentait trahi par Jésus et se vengeait à sa manière.

Versets 14-16: Judas va voir les prêtres et s'engage à leur livrer Jésus

Judas va voir les grands-prêtres et leur demande une récompense: "Que me donnerez vous si je vous le livre?" Ils lui proposent trente pièces d'argent - cette somme correspond à l'argent que l'on doit donner à un propriétaire dont on a tué l'esclave par inadvertance (Exode 21,32). Judas attend dès lors "le moment favorable" pour le livrer.

Le fait que Jésus soit livré par un des siens renvoie aussi à l'histoire de David (et pour Matthieu, c'est important de montrer que Jésus est le nouveau David), qui est trahi par un de ses conseillers, Ahitophel (2 Sam 17, 23), qui finalement se suicidera, comme le fera Judas dans cet évangile.

Versets 17-29: Le repas pascal

Versets 17-19: le lieu

Il y a tout d'abord le choix du lieu, qui semble montrer que Jésus veut que ce soit à Jérusalem et non pas ailleurs, et qu'il sait dans quel lieu il veut aller. Il y a dans Jérusalem des personnes qui sont prêtes à l'accueillir.

Versets 20-25: l'annonce de la trahison

Il y a ensuite l'annonce de la trahison, dès le début du repas. Et cela a dû jeter un froid. Le questionnement des disciples paraît curieux, un peu comme s'ils n'avaient pas trop confiance en eux-mêmes. La réponse de Jésus - "celui qui a plongé avec moi la main dans le plat", reste vague, mais c'est une référence au psaume 40, 10: "Même mon ami, qui avait ma confiance et partageait mon pain, m'a frappé du talon". La phrase suivante - "le Fils de l'homme s'en va selon ce qui est écrit de lui, mais malheur à l'homme par qui le fils de l'homme est livré; mieux eut valu pour lui ne point naître" - peut être entendue comme adressée à Judas, puisque c'est lui qui prend la parole ensuite. Un peu comme si Jésus disait, je sais ce que tu as fait, il fallait que cela se fasse, et maintenant, fais-le. Et comme, de nos

jours, on appelle les traîtres des "Judas", alors peut-être effectivement que c'est un héritage dur à porter.

Versets 26-29: l'institution du sacrement du don

Il y a ensuite le pain rompu et partagé, qui est corps, et le vin, sang de l'alliance, versé pour la rémission des péchés et pour la multitude, ce qui va dans le sens de l'universalisme qu'on trouvera à la fin de cet évangile. Et enfin l'annonce de la mort et de la résurrection: Jésus ne boira plus avec eux, mais ils boiront ensemble dans le Royaume.

Versets 30-35: Départ au mont des Oliviers

On peut penser que c'est à ce moment là que Judas est parti pour prévenir les prêtres que Jésus serait avec ses disciples au Mont des Oliviers.

Ce qui est étonnant, c'est que l'annonce du reniement de Pierre a lieu pendant le trajet qui sépare le Cénacle du Mont des Oliviers et de Gethsémani. Jésus annonce leur abandon: "Je frapperai le pasteur et les brebis seront dispersées"; ce qui est ce qui se passe quand un chef est arrêté. Et on retrouve alors Pierre avec son côté un peu fanfaron: "Les autres t'abandonneront peut-être, mais sûrement pas moi; sous-entendu: moi je suis meilleur, je t'aime plus. Et Jésus, qui sait ce qu'il y a dans l'homme, lui prédit qu'avant que le coq n'ait chanté, Pierre l'aura renié, non pas une fois, mais trois fois... Mais Pierre, en affirmant sa fidélité, donne du cœur aux autres, qui pensent être eux aussi assez forts pour ne pas s'enfuir.

Versets 36-46: Gethsémani

De même qu'il y aura pour Pierre trois occasions de renier Jésus, il y a ici trois prières de Jésus, et trois acceptations de ce qui l'attend.

Versets 36-41: première prière de Jésus

Jésus laisse les disciples, et prend avec lui seulement Pierre, Jean et Jacques (ceux qui avaient été témoins de la transfiguration, et qui n'avaient pas compris quand Jésus leur avait parlé de "ressusciter d'entre les morts"); mais il s'éloigne d'eux en leur demandant de veiller en même temps que lui, de ne pas le laisser seul avec l'angoisse qui monte en lui. Matthieu montre là le côté humain de Jésus, sa peur devant l'inéluctable, son souhait que cela n'arrive pas, mais aussi son acceptation: "Que ce soit comme son Père le veut". Il revient et trouve les trois disciples endormis; il les réveille: "Veillez, pour ne pas entrer en tentation".

Versets 42-43: deuxième prière de Jésus

Jésus certainement déçu par les disciples, se tourne à nouveau vers son Père; il sait que la coupe ne pourra pas passer sans qu'il la boive; et il accepte: "que ta volonté soit faite", ce qui est une des phrases qu'il a apprises à ses disciples dans le Notre Père... A nouveau il va vers ses disciples; à nouveau il les trouve endormis, et là, il ne les réveille pas.

Versets 44-46: troisième prière de Jésus

Jésus, complètement seul, est dans l'acceptation. Mais là, le temps est comme accompli, il ne peut plus retourner en arrière, alors qu'auparavant, somme toute, il aurait eu le temps de partir. Il réveille les trois, en leur disant qu'ils vont avoir tout leur temps de se reposer (il me

semble que c'est de l'ordre du reproche) et que ce qui doit arriver va arriver: Judas approche avec un groupe.

Versets 47-56: Arrestation; fuite des disciples

Versets 47-50: l'arrestation

On peut penser que le rôle de Judas a été de conduire auprès de Jésus la bande envoyée par les prêtres, et de leur indiquer, parmi les hommes présents, qui est Jésus; ce qui laisse à supposer qu'ils ne le connaissent pas. Judas s'adresse à Jésus en lui disant Rabbi, et pas Seigneur: ce qui veut sans doute dire que pour lui, Jésus n'est plus qu'un rabbi parmi les autres. La phrase de Jésus, "Compagnon, fais ce que tu es venu faire!", montre un Jésus pacifié, qui sait que cela doit advenir de cette manière. Puis il se laisse faire, ce qui est un peu différent de ce qu'on trouve dans l'évangile de Jean, où les hommes envoyés tombent en arrière (Jn 18, 6).

Versets 51-56: tentative d'un disciple de défendre de Jésus

Un compagnon de Jésus essaie de défendre son maître (on ne sait pas lequel - dans l'évangile de Jean c'est Pierre); il blesse un des hommes, ce qui est courageux, en lui coupant l'oreille (peut-être que cela renvoie à "ceux qui ont des oreilles pour entendre, qu'ils entendent"; et cet homme là n'avait pas entendu...). Jésus ne fait pas de miracle ici, comme dans Luc, il dit simplement de ne pas utiliser la violence: "celui qui utilise le glaive, périra par le glaive". Jésus ne s'oppose pas à ce qui va advenir; il dit clairement que c'est cela l'accomplissement des écritures. Il est arrêté et les disciples prennent la fuite.

Versets 57-75: Ce qui se passe chez Caïphe

Versets 57-58: le lieu

Jésus est conduit chez Caïphe, qui rassemble les scribes et les anciens.

Pierre, qui a pris la fuite comme les autres, et qui aurait pu quitter Jérusalem, se faufile pour voir ce qui va se passer.

Versets 59-68: l'interrogatoire

Tout d'abord, on cherche des témoins, mais de quoi vont-ils accuser Jésus, pour que cela puisse passer du religieux au politique, parce que c'est quand même la question sous-jacente? Aucun des témoignages n'est retenu, et même les témoins qui disent que Jésus aurait parlé de détruire le Temple (et la citation est incorrecte, car Jésus a dit "détruisez!" et non "je détruirai") ne sont pas retenus. Caïphe demande alors à Jésus: es-tu le Messie? Jésus répond en affirmant sa divinité, à travers une phrase du prophète Daniel. Ils sont scandalisés: "Il blasphème, il mérite la mort". Jésus devient alors une chose; ils le frappent, et lui crachent au visage.

Versets 69-75: Pierre

Une servante dit à Pierre: "Tu étais avec Jésus le Galiléen!" Pierre nie, disant qu'il ne comprend pas ce qu'elle veut dire; et il commence à essayer de partir, en se dirigeant vers le portail.

Mais il est reconnu par quelqu'un: tu étais avec Jésus, qui ici est appelé "le Nazoréen" (1); il nie, et prend Dieu à témoin qu'il ne connaît pas cet homme.

Comme Pierre a un accent de Galilée, qui n'est pas celui des habitants de Jérusalem, d'autres en déduisent qu'il est certainement un disciple. Et là encore Pierre nie, plus violemment. On a une sorte de graduation dans ces trois reniements.

Et Pierre, qui est encore en train de se répandre en imprécations, entend le chant du coq, chant qui chez les juifs est le symbole du discernement, car le coq annonce le jour, qui permet de discerner les choses... Il se souvient alors des paroles de Jésus, et sort en pleurant; ce qui pour un homme est quand même rare, et beau.

(1) Voir <http://michelbenoit-mibe.com/2014/02/jesus-etait-il-nazoreen/>